

LEE Kai-Fu, I.A. *La plus grand mutation de l'histoire, Comment la chine devient le leader de l'intelligence artificielle et en quoi nos vies vont changer*, Paris, Les Arènes (trad.2018), 2019

La question aujourd'hui n'est pas de savoir à quelle sauce en général l'IA (l'intelligence artificielle) va nous manger, mais à quel régime la «nouvelle cuisine» chinoise de l'IA va nous astreindre ! Celle-ci en effet concocte une mixture d'ingrédients inédits qui va bouleverser nos acquis et nos certitudes, c'est évident et on aurait bien tort de ne pas s'y préparer. Causera-t-elle pour autant notre mort civilisationnelle par intoxication culturelle, ou bien nous offrira-t-elle l'opportunité d'un renouveau par une coopération pacifique ? L'ouvrage analyse les conditions de l'affrontement planétaire en cours, définit les enjeux et décrit les perspectives envisageables. Ce n'est pas que l'emploi qui va être bouleversé, mais bien aussi notre mode de vie. L'auteur est précis, documenté, réaliste, pertinent et, grâce à la fragmentation de chapitres thématiques courts et synthétique, il se lit comme une bande dessinée. C'est selon lui le «pétrole» du XXI^e siècle qui est en jeu, soient les données personnelles et les comportementaux de milliards d'individus avec leur identité, leur libre-arbitre, leur conscience, en un mot : leur dignité qui sont pris en charge, gérés, utilisés, influencés, instrumentalisés par une administration sans visage et sans recours au service d'une idéologie communiste ploutocrate, conquérante et technologiquement compétente. Certains *modus sociétaux* déjà en vigueur en Chine, tels les *crédits de vie* distribués ou confisqués par l'administration, et l'*identification faciale* intrusive posée en juge de la qualité éthique de l'individu annoncent la force du piment. Dans une société dite libérale où l'individu est libre, responsable et engagé, cette cuisine risque de rester en travers de la gorge. Et c'est un euphémisme. Il n'est que de s'intéresser à l'agonie des Hongkongais aujourd'hui cloués sur la croix des principes et des valeurs occidentales. Vu sous cet angle, l'auteur marque à nos yeux une déficience : il ne fait aucune référence à la spiritualité, ni aux fondements de notre culture qui sont — il n'est pas à la mode de le rappeler — religieux. Dans cette perspective là les lunettes d'un enseignement pragmatique, éthique et non dogmatique tel que la *Doctrine sociale de l'Eglise* lui ferait voir la réalité sous un jour différent, celui du génie de l'Occident. Il n'est pas trop tard.

Jean-Marie Brandt, 19 septembre 2019